



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint Pierre

Mercredi 4 décembre 2019

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

Le voyage de l'Évangile dans le monde continue sans relâche dans le livre des Actes des apôtres, et il traverse la ville d'Ephèse, en manifestant toute sa portée salvifique. Grâce à Paul, environ douze hommes reçoivent le baptême au nom de Jésus et font l'expérience de l'effusion de l'Esprit Saint qui les régénère (cf. Ac 19, 1-7). Divers prodiges ont ensuite lieu à travers l'apôtre: les malades guérissent et les possédés sont libérés (cf. Ac 19, 11-12). Cela se produit car le disciple ressemble à son Maître (cf. Lc 6, 40) et le rend présent en communiquant à ses frères la même vie nouvelle qu'il a reçue de Lui.

La puissance de Dieu qui fait irruption à Ephèse démasque ceux qui veulent utiliser le nom de Jésus pour accomplir des exorcismes mais sans avoir l'autorité spirituelle pour le faire (cf. Ac 19, 13-17), et révèle la faiblesse des arts magiques, qui sont abandonnés par un grand nombre de personnes qui choisissent le Christ et abandonnent les arts magiques (cf. Ac 19, 18-19). Un véritable bouleversement pour une ville comme Ephèse qui était un centre célèbre de pratique de la magie! Luc souligne ainsi l'incompatibilité entre la foi dans le Christ et la magie. Si tu choisis le Christ, tu ne peux pas avoir recours au magicien: la foi est un abandon confiant entre les mains d'un Dieu fiable et qui se fait connaître, non à travers des pratiques occultes, mais par une révélation et un amour gratuit. Peut-être l'un d'entre vous me dira-t-il: «Ah, oui, ce fait de la magie est quelque chose d'antique: aujourd'hui, avec la civilisation chrétienne, cela n'arrive pas». Mais faites attention! Je vous le demande: combien d'entre vous vont se faire tirer les tarots, combien de vous vont se faire lire les lignes de la main ou les cartes? Aujourd'hui aussi, dans les grandes

viles, des chrétiens pratiquants font ce genre de choses. Et à la question: «Mais comment se fait-il, si tu crois en Jésus Christ, que tu ailles chez le magicien, chez le devin, chez tous ces gens?», ils répondent: «Je crois en Jésus Christ, mais par superstition, je vais aussi chez eux». Je vous en prie: la magie n'est pas chrétienne! Ces choses que l'on fait pour deviner l'avenir ou deviner tant de choses ou changer une situation de vie, ne sont pas chrétiennes. La grâce du Christ t'apporte tout: prie et remets-toi au Seigneur.

La diffusion de l'Évangile à Ephèse nuit au commerce des orfèvres — un autre problème —, qui fabriquaient les statues de la déesse Artémis, faisant d'une pratique religieuse une véritable affaire. Je vous demande de réfléchir à cela. En voyant diminuer cette activité qui faisait gagner beaucoup d'argent, les orfèvres organisent une révolte contre Paul, et les chrétiens sont accusés d'avoir mis en crise la catégorie des artisans, le sanctuaire d'Artémis et le culte de cette déesse (cf. Ac 19, 23-28).

Ensuite, Paul part d'Ephèse à destination de Jérusalem et il arrive à Milet (cf. Ac 20, 1-16). De là, il envoie appeler les anciens de l'Eglise d'Ephèse — les presbytres: il s'agit des prêtres — pour effectuer un passage de consignes «pastorales» (cf. Ac 20, 17-35). Nous sommes dans les derniers moments du ministère apostolique de Paul et Luc nous présente son discours d'adieu, une sorte de testament spirituel que l'apôtre adresse à ceux qui, après son départ, devront guider la communauté d'Ephèse. Il s'agit de l'une des plus belles pages du Livre des Actes des apôtres: je vous conseille de prendre aujourd'hui le Nouveau Testament, la Bible, le chapitre 20 et de lire ce congé de Paul des prêtres d'Ephèse, et il le fait à Milet. C'est une manière de comprendre comment se congédie l'apôtre et également comment les prêtres doivent aujourd'hui prendre congé et également comment tous les chrétiens doivent se congédier. C'est une très belle page.

Dans la partie exhortative, Paul encourage les responsables de la communauté, sachant qu'il les voit pour la dernière fois. Et que leur dit-il?: «Soyez attentifs à vous-mêmes, et à tout le troupeau». Tel est le travail du pasteur: veiller, veiller sur soi-même et sur le troupeau. Le pasteur doit veiller, le curé doit veiller, faire la veillée, les prêtres doivent veiller, les évêques, le Pape doivent veiller. Veiller pour protéger le troupeau, et également veiller sur soi-même, examiner sa conscience et voir comment on accomplit ce devoir de *veiller*. «Soyez attentifs à vous-mêmes, et à tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis gardiens pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par le sang de son propre fils» (Ac 20, 28): c'est ce que dit saint Paul. On demande aux *épiscopos* la plus grande proximité avec le troupeau, racheté par le sang précieux du Christ, et la promptitude à le défendre des «loups» (v. 29). Les évêques doivent être très proches du peuple pour le protéger, pour le défendre; ils ne doivent pas être détachés du peuple. Après avoir confié cette tâche aux responsables d'Ephèse, Paul les remet entre les mains de Dieu et les confie à la «parole de sa grâce» (v. 32), ferment de toute croissance et chemin de sainteté dans l'Eglise, en les invitant à travailler de leurs propres mains, comme lui, pour ne pas être un poids pour les autres, à secourir les personnes vulnérables et à expérimenter qu'«il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (v. 35).

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de renouveler en nous l'amour pour l'Eglise et pour le dépôt de la foi qu'elle conserve, et de nous rendre tous coresponsables de la sauvegarde du troupeau, en soutenant dans la prière les pasteurs pour qu'ils manifestent la fermeté et la tendresse du Divin Pasteur.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier la Délégation Lorraine, avec Monseigneur Jean-Louis Papin, et l'Association des amis de Saint Nicolas des Lorrains.

Demandons au Seigneur de renouveler en nous l'amour de l'Eglise pour le dépôt de la foi dont elle est la gardienne, soutenant par la prière ses pasteurs afin qu'ils manifestent toujours la vigilance et la tendresse du Christ lui-même. Que Dieu vous bénisse !
